

» vage. Il leur fit entrevoir, en même tems, de  
 » grandes facilités pour le succès de leur Mission.  
 » Ces Pères étant retournés en *Espagne*, s'y don-  
 » nerent des soins pour l'affaire qui leur étoit  
 » recommandée; mais ce fut inutilement. La  
 » Cour de *Madrid* jugea qu'il étoit au-dessous  
 » d'elle & de sa dignité, d'entrer dans aucune  
 » négociation d'échange avec les Algériens, &  
 » que comme la voye du rachat étoit la seule  
 » qu'il lui convint d'adopter, c'étoit aussi le seul  
 » moyen dont elle vouloit qu'on se servît pour  
 » procurer la liberté de ces Officiers. Les Reli-  
 » gieux de la *Mercy* étant revenus ici au bout  
 » de quelques mois, rendirent compte au Dey  
 » de tous les mouvemens qu'ils s'étoient don-  
 » nés, & lui témoignèrent le déplaisir qu'ils  
 » avoient de n'avoir pû y réussir. Les raisons  
 » qu'ils alléguèrent pour rendre leur rapport  
 » moins desagréable, n'ayant pas laissé de faire  
 » sentir au Dey le mépris avec lequel sa pro-  
 » position avoit été reçue en *Espagne*, ce Prince  
 » se mit dans une très grande colère, & leur  
 » déclara, que puisque l'on refusoit de consen-  
 » tir à l'échange, lui de son côté ne permettroit  
 » pas qu'ils racheraient un seul esclave, &  
 » qu'ils eussent à repartir au-plûtôt. Ils sont  
 » donc retournés à *Carthagene*, après avoir fait  
 » rembarquer l'argent qui avoit déjà été porté  
 » à terre, & dont le Dey a retenu 30 mille pia-  
 » stres qui lui étoient dûs de la rançon précé-  
 » dente, & pour lesquels il avoit promis d'ac-  
 » corder un délai de 6 mois, au cas que l'échange  
 » réussît. Depuis cette affaire, & depuis que les  
 » Algériens ont compris qu'ils ne devoient ja-  
 » mais s'attendre que la Cour d'*Espagne* vou-  
 » lût traiter avec eux, ils recommencent à met-